

LE STATUT SYSTÉMATIQUE DE TROIS PORCELLIONS
DE L'ESPAGNE ORIENTALE (CRUSTACÉS ; ISOPODES TERRESTRES)

Par A. VANDEL.
ASSOCIÉ DU MUSÉUM.

L'Espagne du Levant est peuplée de très grands Porcellions, souvent colorés de teintes vives où le jaune et le noir se combinent en des dessins variés. En dépit de leurs caractères spectaculaires, ces Porcellions sont encore mal connus ; ce sont, en effet, des formes rares, et très pauvrement représentées dans les collections. Ils appartiennent au *groupe tyrrhénien* (ou *groupe monticola*) dont j'ai donné une révision dans un précédent travail (VANDEL, 1951). Cette étude présentait des lacunes dues au manque de matériel. Je puis aujourd'hui en combler quelques-unes grâce à l'examen des types de la collection Dollfus, conservée au Muséum National d'Histoire Naturelle, aux envois d'obligeants correspondants et à des récoltes personnelles.

Porcellio bolivari Dollfus.

Faute d'un examen direct, je n'avais pas pu, dans ma révision, me prononcer sur la valeur de cette espèce. DON JUAN DE TORRES SALA a eu la très grande obligeance de me faire parvenir un magnifique mâle de cette espèce (24 × 15 mm) récolté à Denia (province d'Alicante), ainsi que deux femelles de moindre taille (17 × 11 mm) capturées dans la Cueva de San Juan, à Pego (province d'Alicante). Ces exemplaires sont conformes à la description de DOLLFUS (1892, p. 172) dont j'ai pu vérifier l'exactitude par l'examen des deux mâles de la collection Dollfus, actuellement conservée au Muséum National d'Histoire Naturelle ; ces exemplaires proviennent de Reco de Cortes, près de Villajoyosa (province d'Alicante). La seule différence que j'ai pu relever réside dans la longueur de la pointe de l'exopodite du premier pléopode mâle qui est moindre dans mon exemplaire que chez les individus de la collection Dollfus. Je donne une représentation du septième périopode mâle de cette espèce (fig. 1). Les individus de la collection Dollfus sont décolorés. Les exemplaires que je possède sont jaunes, et marqués d'une étroite bande noire, au bord postérieur de chaque pleurépimère.

M. FRANCISCO ESPAÑOL m'a adressé une femelle de cette espèce

recueillie au Sanctuaire de Fuensanta, près de Murcie (province de Murcie). Cet individu est de grande taille (25 × 13 mm). Il est vivement coloré ; le corps est noir, à l'exception des parties suivantes qui sont jaunes : le lobe céphalique médian, la partie externe des lobes céphaliques latéraux, la partie médiane des péréionites, les pleurépimères, les néopleurons, la partie externe des uropodes. Cet individu diffère des exemplaires typiques par ses lobes céphaliques latéraux plus étroits. La forme de Murcie correspond peut-être à une race distincte, mais, n'en possédant qu'un exemplaire unique, il ne m'est pas possible de prendre position à ce sujet.

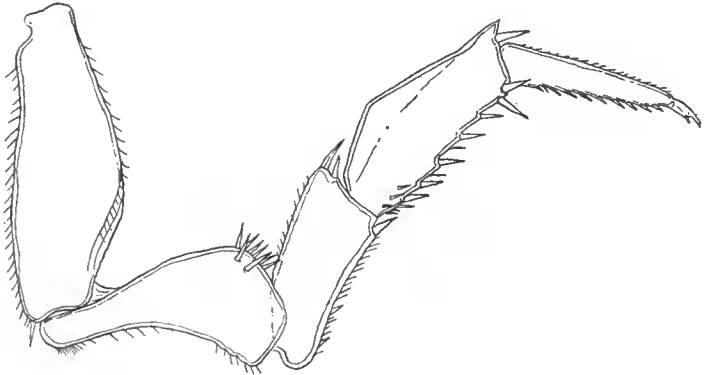


FIG. 1. — *Porcellio bolivari* Dollfus ; septième péréiopode mâle.

DOLLFUS (1893, p. 48) mentionne, dans un travail complémentaire, l'existence d'un Porcellion récolté à Valence qu'il rattache avec doute à *P. bolivari*. Cet exemplaire est conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle. En raison de la forme de ses lobes céphaliques arrondis, on peut affirmer qu'il n'appartient pas à l'espèce *bolivari* mais à une race particulière de *P. violaceus* B.-L.

Porcellio bolivari Dollfus subsp. *nicklesi* Dollfus.

DOLLFUS (1892, p. 171) a décrit, en même temps que *bolivari*, un autre Porcellion qu'il nomme *nicklesi* et dont il fonde la description sur l'examen de trois exemplaires pris sur le Rio Clariano, près d'Albaida (province de Valence). La lecture des diagnoses de DOLLFUS ne permet pas de séparer nettement ces deux formes. La seule différence qui apparaît dans les dessins de DOLLFUS réside dans la longueur de l'exopodite des uropodes ; mais cette différence tient simplement à ce que la figure relative à *bolivari* se rapporte à un mâle, tandis que celle qui est donnée de *nicklesi* a été faite d'après une femelle. En effet, les deux exemplaires de *bolivari* observés par

DOLLFUS sont des mâles, tandis que les trois individus de *nicklesi*, conservés dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle sont des femelles¹.

L'examen des types de *nicklesi* prouve que :

1) l'on ne relève, dans la partie antérieure du corps (céphalon, antennes, péréionites), aucune différence entre *nicklesi* et *bolivari*.

2) la partie postérieure du corps de *nicklesi* se distingue de celle de *bolivari* par des granulations qui deviennent fortes et très apparentes sur les derniers péréionites et les pléonites, alors qu'elles sont très effacées, dans cette région du corps, chez *bolivari*.

Ces différences sont, à mon sens, trop faibles pour justifier le maintien de *nicklesi* au rang d'espèce, et je propose de lui donner le statut de sous-espèce. Elle recevra donc le nom de :

Porcellio bolivari Dollfus subsp. *nicklesi* Dollfus.

Comme la description de *nicklesi* précède celle de *bolivari*, il eût été nécessaire, pour respecter les règles de la nomenclature, de retenir le premier terme en tant que nom d'espèce ; mais, comme *nicklesi* n'est connu que par des femelles, donc de façon incomplète, je crois préférable d'adopter, dans la hiérarchie des termes, l'ordre inverse.

Porcellio perplexus n. sp.

(*Porcellio nicklesi* Arcangeli nec Dollfus).

ARCANGELI (1924, 1925) et moi-même (VANDEL, 1951) avons signalé sous le nom de *Porcellio nicklesi*, un Porcellion qui paraît largement répandu en Catalogne et dans les Pyrénées espagnoles. Cependant, ce n'est point sans hésitation que j'attribuais ces formes à l'espèce décrite par DOLLFUS sous le nom de *nicklesi* ; et, j'écrivais (p. 150) : « L'on est en droit de se demander si les formes étudiées par ARCANGELI et par moi-même sont bien identiques à l'espèce décrite par DOLLFUS. Ce que l'on sait sur l'extrême localisation des grands *Porcellio* de l'Espagne orientale conduit à mettre en doute l'identité de formes qui peuplent d'une part les zones élevées des Pyrénées espagnoles, et, d'autre part, les régions méridionales de la province de Valence ». Ce doute s'est transformé en certitude le jour où il m'a été donné d'examiner les types de *nicklesi*. La forme du nord de l'Espagne est certainement différente de celle de la région de

1. Aussi ne peut-on expliquer qu'en invoquant une erreur d'observation la phrase de DOLLFUS (p. 172) dans laquelle il affirme, à propos des uropodes de *nicklesi*, qu'« ils sont deux fois plus longs que l'article basilaire chez la femelle et trois fois plus longs chez le mâle ».

- D. — Endopodites des uropodes dépassant l'extrémité du telson.....
violaceus
 Endopodites des uropodes de longueur égale ou inférieure à celle
 du telson..... E
- E. — Lobe céphalique médian arrondi..... *haasi*
 Lobe céphalique médian rectangulaire..... F
- F. — Epine de l'article 3 de l'antenne, large..... *expansus*
 Epine de l'article 3 de l'antenne, étroite..... G
- G. — Bord interne des lobes céphaliques latéraux, droit..... *bolivari*
 Bord interne des lobes céphaliques latéraux, arrondi.. *perplexus*
- H. — Coloration contrastée ; péricéon plus ou moins taché de jaune ; tête
 et pléon noirs..... *spinicornis*
 Coloration brune, grise ou noire, sans contraste marqué entre les
 différentes parties du corps..... I
- I. — Lobe céphalique médian bien développé, réuni aux lobes latéraux
 par des angles aigus. Pleurépimères larges, étalés. Extrémité de
 l'endopodite de pl 1 tronquée transversalement. Dent de l'article 3
 de l'antenne longue et forte normale) dans la sous-espèce *mon-*
tanus) *spinipennis*
 Lobe céphalique médian généralement réduit (assez développé
 dans les exemplaires de grande taille), généralement réuni aux
 lobes latéraux par des courbes arrondies (qui peuvent devenir
 anguleuses chez les exemplaires de grande taille). Pleurépimères
 plus étroits que ceux de *spinipennis*, tombant obliquement.
 Extrémité de l'endopodite de pl 1 conique. Dent de l'article 3 de
 l'antenne allongée, mais beaucoup moins longue que celle de
spinipennis (et, dans certaines races, tout à fait normale).....
orarum

BIBLIOGRAPHIE

- ARCANGELI (A.). — 1924. Contributo alla Conoscenza degli Isopodi della
 Catalogna. — *Trabaj. Mus. Cienc. Natural. Barcelona*, IV, pp. 4-29 ;
 Pl. I-V.
- ARCANGELI (A.). — 1925. Isopodi terrestri della Spagna settentrionale et
 orientale raccolti dal Dr. F. Haas negli anni 1914-1919. — *Abhandl.*
Senckenberg. Naturf. Gesell., XXXIX, pp. 131-137 ; Pl. 5.
- DOLLFUS (A.). — 1892. Catalogue raisonné des Isopodes terrestres de
 l'Espagne (Espèces signalées jusqu'à ce jour et description d'espèces
 nouvelles). — *Anal. Soc. Esp. Hist. Nat.*, XXI, pp. 161-190 ; 13 fig.
- DOLLFUS (A.). — 1893. Catalogue raisonné des Isopodes terrestres de
 l'Espagne (1^{er} Supplément). — *Anal. Soc. Esp. Hist. Nat.*, XXII,
 pp. 47-51, 1 fig.
- VANDEL (A.). — 1951. Le genre « *Porcellio* » (Crustacés ; Isopodes ; Onis-
 coïdes). Évolution et Systématique. — *Mém. Mus. Hist. Nat.*
Paris. N. S. Ser. A., Zool., III, pp. 81-192 ; 40 fig. ; 8 tab.